

SÉLECTION VENTE ET ADJUGÉ

DU 6 AU 15 MARS

2026



Le marché international des enchères enchaîne les vacations d'envergure, du memorabilia américain aux écoles européennes.

À New York, Christie's disperse la collection constituée par Jim Irsay, tandis qu'en Europe plusieurs maisons mettent à l'honneur peinture ancienne, modernités nationales, design et art du XX^e siècle.

PAR VANESSA SCHMITZ-GRUCKER

Christie's disperse à New York **l'une des plus importantes collections de memorabilia jamais constituées aux États-Unis**, réunie par Jim Irsay (1959-2025). Le programme comprend trois vacations – Hall of Fame (jeudi 12 mars), Icons of Popular Culture (vendredi 13 mars) et Icons of Music (samedi 14 mars). Décédé en mai 2025 à l'âge de 65 ans, le philanthrope et propriétaire des Indianapolis Colts, équipe de football américain, avait rassemblé sur plusieurs décennies près de 400 objets liés aux figures et aux moments clés de la musique, du cinéma, du sport et de la culture populaire de son époque. Près de **200 guitares** sont ici proposées pour une estimation globale avoisinant **30 M\$**. Parmi les pièces majeures figure la peau de grosse caisse arborant le logo des

Beatles, utilisée par Ringo Starr lors de la première apparition du groupe à l'Ed Sullivan Show en 1964 (1/2 M\$). S'y ajoutent une trompette de **Miles Davis** (100 000/150 000 \$), un piano d'**Elton John** (600 000/1 M\$), un saxophone de **John Coltrane** (40 000/60 000 \$) et les paroles manuscrites de *Hey Jude* par **Paul McCartney** (600 000/1 M\$).

Le cinéma et la littérature complètent cet ensemble. Le carnet manuscrit du scénario de Rocky par Sylvester Stallone, acquis par Irsay en 2021 pour 16 000 \$, est aujourd'hui vendu à 200 000/400 000 \$, tandis que « Wilson », le ballon compagnon de Tom Hanks dans *Cast Away* de Robert Zemeckis, est attendu entre 60 000 et 80 000 \$. La vente comprend également le rouleau tapuscrit de 36 mètres de *Sur la route* de Jack Kerouac, prisé 2,5/4 M\$. **Le sport occupe enfin une place centrale**, avec la selle montée sur le cheval Secretariat – symbole de fierté et d'union nationale dans une Amérique fracturée par la guerre du Vietnam – utilisée en 1973 lors de la Triple Couronne, événement fondateur dans la culture sportive des États-Unis (1,5/3 M\$). **Une batte dont s'était servi Jackie Robinson** (1919-1972) – premier joueur afro-américain de la Major League Baseball – en 1953 est, elle, prisée 250 000/350 000 \$. Cette dispersion

intervient dans un contexte de forte expansion du marché du memorabilia, illustré notamment par la vente record de 32,5 M\$ en 2024, par Heritage Auctions à Dallas, d'une paire de souliers rubis portés par Judy Garland dans *Le Magicien d'Oz*.

Hiver suisse

À Bâle, le mercredi 11 mars, Artcurial Beurret Bailly Widmer organise une journée articulée en trois catalogues : « Art international avant 1900 », « Art suisse » et « Basel Watch Auction », consacrée à l'horlogerie de collection. **Le lot phare de la première session est le Portrait d'un prélat de Corneille de Lyon** (vers 1500-1575), donné vers 1550, une huile sur panneau de bois présentée dans un cadre vénitien du XVI^e siècle (80 000/120 000 CHF). Le portraitiste installé à Lyon, spécialiste des petits formats sur fonds colorés pour une clientèle locale et détenteur du titre honorifique de peintre du dauphin Henri (futur Henri II), exécute ici l'effigie d'un prélat demeuré anonyme ; l'identification a été rapprochée de **Pierre de Mareuil (abbé de Brantôme, évêque de Lavaur, aumônier ordinaire du roi)** en raison d'une ressemblance avancée avec un dessin de François Clouet, conservé à Chantilly. Le volet « Art suisse » aligne plusieurs grands noms autour du paysage et du

portrait. **Deux huiles sur toile majeures de Cuno Amiet** (1868-1961), *Hiver dans les montagnes*, datée de 1913 (91,5 x 91,3 cm), estimée 500 000/700 000 CHF, et *Arbre fruitier enneigé*, cette fois de 1910, prisee 500 000/700 000 CHF, renvoient à l'intérêt du peintre pour les atmosphères hivernales. Leur palette, où dominent notamment les accords violacés et rosés, ouvre un dialogue avec Ferdinand Hodler. Autre point fort annoncé à 500 000/700 000 CHF, **Portrait de jeune fille d'Albert Anker** (1831-1910), huile sur toile de 40,5 x 31 cm, reprend un motif récurrent de l'artiste, celui de l'enfance et de la jeunesse. Avec **Félix Vallotton** (1865-1925), la vente aligne deux œuvres qui donnent une coupe assez complète de son registre. **Les Alyscamps, soleil du matin** évoque le site archéologique d'Arles dans une huile assez tardive de 1920 (250 000/350 000 CHF). Elle appartient à ces paysages où le peintre traite la lumière de façon silencieuse, avec des tons ocres : une manière développée à Pérouse, séjour dont découle, en 1913, *L'Escalier du couvent San Marco*, proposé à 200 000/300 000 CHF. À Copenhague, la maison Bruun Rasmussen tiendra plusieurs journées de ventes, dont une vacation d'art moderne le mardi 10 mars. Parmi les lots importants, **une huile sur toile d'Asger Jorn** (1914-1973), intitulée *Daddy-Long-Legs (Stankelben)*, datée 1939, au format de 85 sur 60 cm, est annoncée avec une mise de 1,2/1,5 MDKK, soit environ 160 000/200 000 €.

Peinte sur ses deux faces, *Stankelben*, réduite à une présence organique instable, augure des orientations plus radicales que l'artiste danois affirmera au sein du mouvement CoBrA, dont il sera l'un des fondateurs.

À l'usage de Paris

La Belgique concentre cette semaine une activité soutenue, à commencer par la vente organisée le lundi 9 mars à Uccle par la maison Uccle Saint-Job, qui réunit un ensemble orienté vers **le design du XX^e siècle et le modernisme**. Une suspension « nid d'abeilles » de Jules Wabbes (1919-1974), conçue en 1959, reflète le vocabulaire autour de la lumière dorée, développé par le créateur belge (40 000/50 000 €). La section beaux-arts comprend notamment une **Tête cubiste** exécutée vers 1920-1930 par le sculpteur d'origine hongroise Joseph Csáky (1888-1973). Réalisé en marbre de Carrare blanc veiné, ce buste de 36 cm de hauteur s'inscrit dans les recherches menées par l'artiste au sein de l'avant-garde parisienne, où il fut l'un des premiers sculpteurs à transposer en volume les principes du cubisme (15 000/18 000 €).

Toujours en Belgique, le lundi 9 mars à Bruxelles, la Galerie Moderne présente **un catalogue dominé par l'art belge**, avec deux œuvres de Paul Delvaux (1897-1994) en points d'appui. La première, *Gare du Luxembourg sous la neige* (1922), un tableau de 58 x 82 cm, est annoncée à 40 000/60 000 €. Plus tardive et sur papier, *Au bord du lac* (1964), réalisé

à l'encre de Chine lavée sur papier, est affiché à 20 000/30 000 €.

Le relais est pris le mercredi 11 mars par la bruxelloise Zouave Auction, en salle à Ixelles, avec un nouvel accent sur la scène belge. Le catalogue met en avant un *Paysage flamand* (3 000/5 000 €), triptyque peint sur panneau (65 x 133 cm), par Léon Frédéric (1856-1940), peintre associé à la représentation de la ruralité et des sujets populaires.

Dernier temps fort en Belgique, à Bruges, avec la vente en salle programmée samedi 14 mars par Van de Wiele, qui concède une large place aux **livres d'heures, dont un exemplaire à l'usage de Paris** (48 000/60 000 €). Rédigé en latin avec un calendrier en français, daté du premier quart du XVI^e siècle et enrichi de 140 miniatures, il revendique en outre une provenance de premier plan, étant passé par la bibliothèque de Philip Henry Kerr (1882-1940), 11^e marquis de Lothian et homme politique britannique.

On termine ce panorama à **Madrid**, où Abalarte Subastas organise les mercredi 11 et jeudi 12 mars une vente dominée par **la peinture espagnole ancienne**. Une *Vierge au fuseau* (huile sur panneau, 65 x 45 cm), attribuée à Luis de Morales (70 000 €), reprend le modèle des versions signées, conservées à la Gemäldegalerie de Berlin et au musée de l'Ermitage à Saint-Petersbourg, avec, dans l'exemplaire proposé le 11 mars, un rideau vert brodé et une fenêtre ouverte laissant apparaître le ciel. ■



Lot phare de la vente madrilène tenue le **mercredi 11 mars**, une toile attribuée à **Tomás Yepes** (1595-1674), **Oiseaux, vases et grenades dans un jardin** (huile sur toile, 102 x 144 cm), est estimée **30 000 €**. La scène reprend notamment le motif des pigeons, fréquent dans son répertoire et associé à des décors recherchés pour des demeures de campagne ou des pavillons de chasse.



© D. THALMANN, AARGAU, SWITZERLAND

Cuno Amiet (1868-1961), *Arbre fruitier enneigé*, 1910, huile sur toile, 61 x 62,3 cm.**Estimation : 500 000/700 000 CHF**

Hiver jaune

Avec *Arbre fruitier enneigé*, Cuno Amiet s'inscrit dans un moment décisif pour la redéfinition du paysage au tournant du XX^e siècle.

Dans la seconde moitié des années 1890, Cuno Amiet engage un travail approfondi sur le motif hivernal, qu'il utilise comme champ d'expérimentation pour une peinture fondée sur la couleur et la simplification formelle. Dans *Arbre fruitier enneigé*, cette recherche atteint un degré d'intensité remarquable. La composition est construite autour d'un arbre isolé, dont les branches chargées de neige se détachent sur un fond lumineux. Le motif est volontairement réduit à l'essentiel, permettant de se concentrer sur les rapports chromatiques et les effets de lumière. Le traitement de la neige en constitue l'un des aspects les plus significatifs. Amiet substitue à la blancheur attendue une gamme complexe de bleus et de violets, créant des contrastes avec un fond jaune saturé. Cette libération de la fonction descriptive de la couleur fut acquise très tôt à Pont-Aven, auprès du cercle de Paul Gauguin, et Amiet en diffuse les principes au sein de l'avant-garde en Suisse.

Dans cette même vente consacrée à l'art helvète figurent deux peintures de Félix Vallotton : *L'Escalier du couvent San Marco* à Pérouse, une huile sur toile de 1913, de la série des architectures italiennes

(200 000/300 000 CHF, voir *Gazette* 2023 n° 11, page 228) et *Les Alyscamps, soleil du matin* (1920, 73 x 54 cm). Cette huile sur toile figurant la nécropole antique d'Arles constitue un motif propice à ses recherches tardives sur la lumière et la structure du paysage. Vallotton séjourne à plusieurs reprises dans le sud de la France, après son premier hivernage à Cagnes-sur-Mer en 1920. Ces excursions s'inscrivent dans sa pratique du paysage composé, réalisé d'après croquis sur place, mais achevé en atelier. L'artiste a récemment bénéficié d'un regain d'attention, marqué par la rétrospective « Vallotton Forever » au Musée cantonal des beaux-arts de Lausanne. Clôturée le 15 février, elle a remis en lumière l'importance de Vallotton dans l'histoire de la peinture suisse.

MERCREDI 11 MARS, BÂLE.

ARTCURIAL-BEURRET-BAILLY-WIDMER.

VOIR PAGE 140

Félix Vallotton (1865-1925), *Les Alyscamps, soleil du matin*, 1920, huile sur toile, 73 x 54 cm.

Estimation : 250 000/350 000 CHF